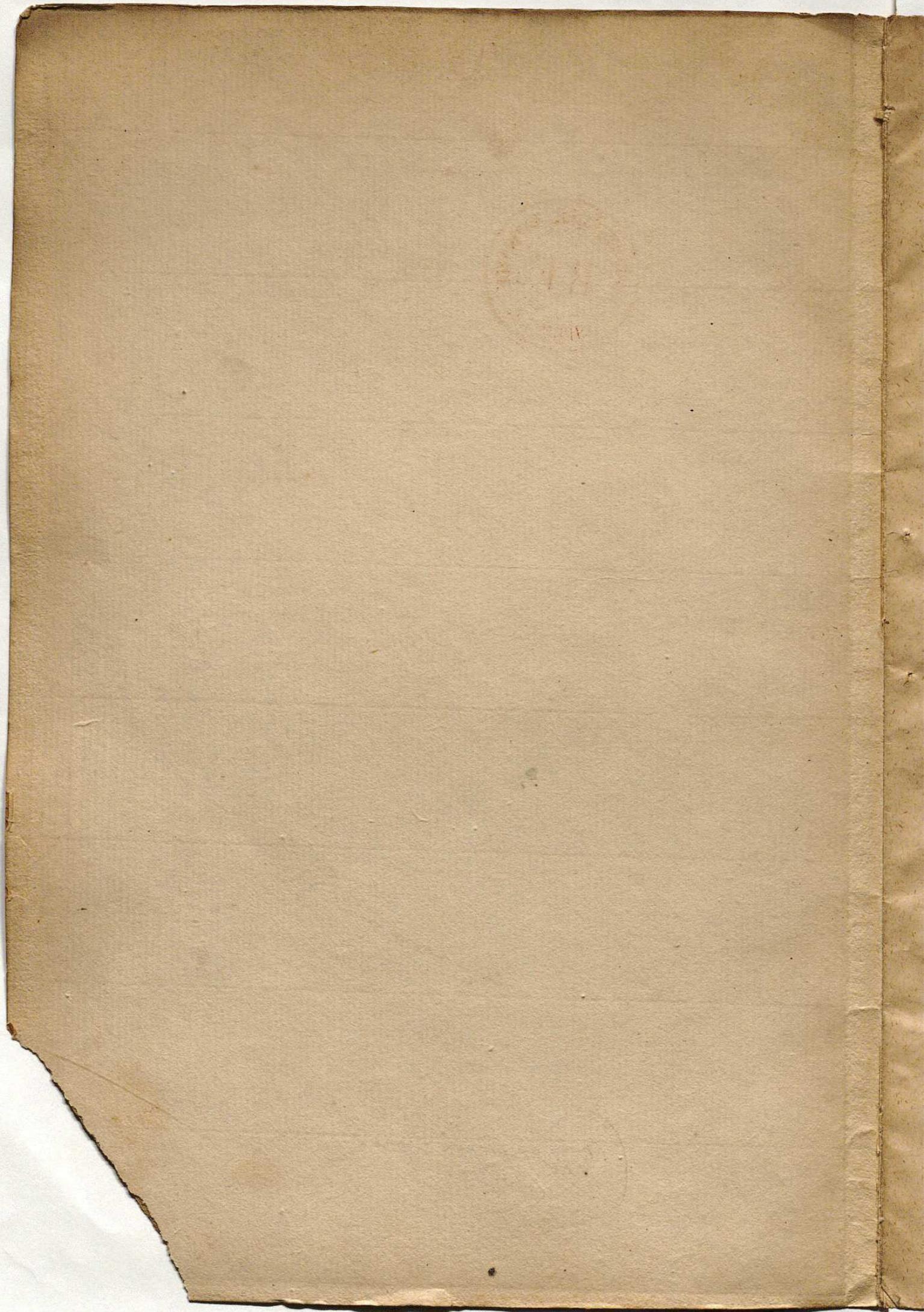


INVENTAIRE

93^E/₄

E





Nous devons à l'obligeance de M. B. Bernard, de Luchon, la communication de l'intéressant document publié ci-après.

Ce document n'a pas encore été publié, que nous sachions; toutefois, dans la brochure sur l'Article archaïque roman de M. Roque-Février (Paris, Maisonneuve et C^{ie}, libraires, 1879), nous lisons à la page onze :

« Les textes renfermant des articles en *eth*, *et*, sont si rares et » si courts que l'on éprouve une véritable satisfaction à en signaler » un qui compte sept à huit lignes : Un évêque de Comminges » écrit, au milieu du XVIII^e siècle, dans un mandement en langue » vulgaire pour la ville et la vallée d'Aran :

« N..., per la misericordie de Diou, abesqué de Coumengé, à tous ETS arciprestes, ritous, caperas, è autes gens de gleize, é à tous ETS habitants d'ERÉ Baleye d'Aran, salut. Attentifs que nous ém, mous chers frays, a'RES obligations què nosté ministeri mous imposè de beila é prenè garde à nous madechis, é à toutes ERES partides d'ET troupet, sus ET quau ET Sent-Esprit mous à establits abesqué, etc. »

(*Mémoires de la Academia de Buenas-Letras de Barcelona*. Barcelona S. D. (2^e moitié du XVIII^e siècle) I. 632.)

La citation de M. Roque-Février ne contient que quelques lignes et cependant il la considère comme importante au point de vue des articles *eth*, *et*.

Le document communiqué par M. Bernard, au contraire, contient trente-deux pages et n'est, probablement, que la suite de l'entête que nous venons de citer. Il sera donc pour la linguistique utile à consulter.

Le document de Bosost, sauvé de la destruction et de l'oubli par M. Bernard, n'est pas complet. Il commence à la neuvième page pour finir à la trente-deuxième, et ne porte ni date ni nom d'imprimeur.

Il donne sur l'état des mœurs dans la vallée d'Aran, aux XVII^e et XVIII^e siècles des renseignements précieux.

E

Explorations Pyrénéennes
1888

9374

Nous remercions M. Bernard de sa communication et nous le prions de continuer ses recherches dont nous accueillerons les résultats avec un vif plaisir.

Pour compléter le document communiqué par M. Bernard, il serait utile de faire des recherches soit aux archives de l'archevêché de Toulouse, soit aux archives du Parlement de la même ville, soit enfin à la bibliothèque nationale, pour essayer de trouver l'œuvre complète, soit de Monseigneur du Bouchet, soit de Monseigneur de Choiseuil.

LA RÉDACTION

MANDEMENT

D'UN

EVÊQUE DE COMMINGES

EN L'AN DE GRACE 1724

Le relâchement des mœurs, que l'état général de la Société avait introduit jusques dans le sanctuaire, n'avait point épargné la vallée d'Aran (Espagne) dont le spirituel était confié aux Evêques de Comminges.

Monseigneur Gabriel-Olivier de Lubièrre du Bouchet, Evêque de ce diocèse de 1710 à 1740, publia, en 1724, un mandement spécial pour la dite vallée; ce document nous montre le triste état où se trouvait le clergé de cette région et les énergiques efforts tentés par ce vaillant Evêque pour le relever.

Un exemplaire de ce Mandement existe encore, en grande partie, dans la sacristie de l'église de Bosost où nous l'avons découvert et copié textuellement dans les premiers jours de Septembre 1886, en compagnie de Monsieur Jules de Laurière.

Le document de Bosost ne commence qu'à la page 9 : il s'arrête à la page 32, au cours du chapitre *Couhrairies*, et d'après l'article 14 de la page 19, nous apprenons que les ordonnances de Monseigneur de Choiseuil étaient composées de dix chapitres; il

en résulte qu'il manque au-dit document, la fin du chapitre *Cou-
hraises*, ainsi que les six suivants, savoir :

- 1° Le devoir des Prêtres et des Ecclésiastiques.
- 2° La manière de tenir les ornements dans les sacristies.
- 3° Les fabriques.
- 4° Les Blasphèmes.
- 5° L'observation des Fêtes.
- 6° L'administration de la justice.

Nous ne désespérons pas de retrouver ce qui manque de cette intéressante pièce, et si la fortune nous sourit encore nous nous empresserons de combler la lacune.

Bagnères-de-Luchon, le 2 avril 1888.

B. BERNARD.

Monsieur l'Abbé Pomian, dernier secrétaire de l'évêché de Comminges, sous Monseigneur Antoine Eustache d'Osmond, a consigné, dans un ouvrage manuscrit, des détails biographiques sur monseigneur Gabriel-Olivier de Lubièrre du Bouchet; nous sommes heureux de pouvoir les joindre à cette petite notice.

« Ce Prélat était natif de Saint-Pourcain, en Auvergne, et chantre de l'église de Rhodéz lorsqu'il fut nommé Evêque du diocèse de Comminges le 22 juillet 1710 et s'y rendit en juillet 1711.

» M^{sr} du Bouchet visita son diocèse avec un grand zèle, et le gouverna avec une sollicitude vraiment pastorale : ses premiers regards se portèrent sur son séminaire pour lequel il fit divers règlements.

En 1719 il publia son catéchisme auquel l'abbé Lemazuier, son grand vicaire, travailla sous ses auspices.

» Il donna des Mandements très étendus sur le grand Jubilé de Saint-Bertrand, aux époques où il tombait, et il en vit un bon nombre durant son Episcopat.

» En 1728 il renouvela ses ordonnances sur l'observation des Dimanches et Fêtes et fit un cas réservé du travail en ces jours.

» Cet Evêque était inflexible dans ses dispositions pour le bon ordre; un membre d'un monastère ayant voulu résister à ses

corrections paternelles à la faveur des exemples de l'ordre, il le poursuivit jusques au grand conseil et l'y fit condamner et punir.

» La vallée d'Aran avait beaucoup d'usages abusifs; M^{sr} du Bouchet les redressa par des règlements qu'il adressa aux ecclésiastiques de ce pays; ceux-ci ne voulurent point les exécuter: l'Evêque porta l'affaire au Métropolitain, puis à Rome, et enfin au conseil souverain d'Espagne, et son règlement fut reçu et observé rigoureusement.

» Enfin ce prélat tomba malade et fut longtemps infirme, sans toutes fois cesser de gouverner par lui-même; cependant il pensa à faire démission en faveur de M. l'Abbé de Lastic, vicaire général et neveu de M^{sr} La Roche Aimon, Evêque de Tarbes; l'affaire s'étant arrangée selon ses désirs, M. l'abbé de Lastic fut nommé à l'Evêché de Comminges en 1740, et vint fermer les yeux à son prédécesseur qui mourut cette même année, le 9 septembre dans le château d'Alan.

» Son cœur fut inhumé dans l'église Cathédrale, auprès du maître autel, ses entrailles restèrent à la chapelle du château, et son corps fut porté à l'hospice des frères de la Charité, dit de Notre-Dame de Lorette, qu'il avait fondé tout près d'Alan. »

ARMORIAL DE MONSEIGNEUR DU BOUCHET

Il portait de sinople au lion rampant d'or, tenant des deux pattes de devant une épée d'argent en pal; au chef d'azur chargé de deux étoiles d'argent de fasce.

Arrivons au Mandement :

.....Ne pouvant, mes chers frères, assez contribuer à votre édification, pour y coopérer avec plus d'efficacité, nous employons les mêmes paroles de

Comme on nou pot, Mous chers Frais, prou countribua à boste édificatiou, enta coopera y dab més de force, mous serbiram d'eres madeches paraules

saint Paul aux Tessaloniens(A). Au reste, nous vous supplions, Mes Frères, et vous conjurons par le seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voye de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus (B). Je vous recommande donc à Dieu et à la parole de la grâce; puisque c'est lui, qui peut achever l'édifice que nous avons commencé, et vous donner part à son héritage avec tous ses saints.

A ces causes, nous ordonnons que tous les articles des réglemens et ordonnances, que nous avons faits et ci-après imprimez, aussi bien que les règlemens et ordonnances de Monseigneur de Choiseuil, Evêque de Comenges, du 25 septembre 1646, seront exécutés selon leur forme et teneur. Donné à Bielle en Aran, le vingt-sixième du mois d'août mille sept cents vingt-quatre.

de s. Pau, quan escriuie a's poblés de Tessalonique. Bous suplicam, Mous fraïs, è bous pregam per le seignou Jesus, que puich que auets après de nous quin deuets camina en camin de Dieou, enta plas'eu, qué bous y auancéts toustem mès, jou bous arrecoumandi dounc à Dieou è a're parauendi sa gracie; puich que aquo és et qué deou acaba ét bastiment qu'auém coumençat, è da-bous part en soun eiretatgé dab touts sous sants.

Per equo ourdounam que touts éts Articles des reglaméns è Ourdounances, que auem hêt, è que soun imprimats aci après, auta bén que étz reglaméns, è'res Ourdounances de Mounseignou de Choiseuil, Abesque de Coumenagé, det 25 de setemé 1646, sien obserbades en tout ço qué countenguen.

Dat en Bielle en Aran ét vint è siés d'et mès d'Aoust mil sèt céns vingt è quate.

Ordonnant sous peine de suspense, à tous curés et vicaires de lad. vallée, de publier au prône de la messe de paroisse notre présent Mandement et ordonnances, le premier dimanche après qu'il les auront reçus.

† G. O. Evêque de Comenge.

I. Tous les prêtres ou ecclésiastiques *in sacris*, de la vallée, seront tenus, sous peine de suspense, de porter l'habit long, dit soutane, dans le lieu de leur

1. Touts és Caperas ô autés que soun en es ourdés sacrats, seran oubligats dé porta ere raube longue ô soutane, en loc de lou demoure, à pene de sus-

(A) De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis, quomodo oporteat vos ambulare, et placere Deo, sic et ambuletis ut abundetis magis. I Thess. cap. 4.

(B) Et nunc commendo vos Deo et verbo gracie ipsius qui pot. ns est œdificare et dare hæreditatem in sanctificatis omnibus.

résidence. Il leur est défendu, sous la même peine, d'offrir le très saint sacrifice de la Messe, s'ils ne sont pas revêtus d'une soutane.

2. La fréquentation du cabaret dans toute l'étendue de la paroisse, et même de l'annexe, s'il y en a, leur est défendue sous la même peine. Et pour ôter tout prétexte, désormais, aux Prêtres de la vallée de fréquenter le cabaret et d'y boire, comme il pourrait arriver que le lieu de leur habitation serait à portée des paroisses voisines, où ils croiraient pouvoir aller boire dans le cabaret sans encourir la suspense, nous défendons, sous la même peine de suspense, à tous Prêtres, de boire dans les cabarets, s'ils ne sont pas à une lieuë de distance de leur habitation.

3. Nous leur défendons, sous la même peine, de boire du lait, du vin, de l'eau-de-vie ou autres liqueurs dans l'église ou de manger ni boire dans les cimetières.

4. Nous ordonnons que tous les prêtres, dans chaque paroisse, seront revêtus chacun d'un surplis et bonnet carré, pour assister aux grandes Messes, soit paroissiale, soit de fondation, pour sépultures, neuvaines ou annuels pour les morts.

5. Informés, bientôt après notre arrivée dans le diocèse, de l'abus introduit dans la vallée, que tant les prêtres que les laïques de chaque paroisse, exigeaient de chaque prêtre

pense. Leur es deffendut sus ere madeche pène de Missa, se nou soun pas bestits d'ue soutane.

2. Ere entrade d'eres Tauêrnes ente beue en tout ét terradou d'ere Parrochie et d'ere Annexe, s'en y a, lour es deffendude sus ere madeche pène de suspense. E enta que d'aci enlà es Caperas nou ajen cap d'excuse enta entra en es Tauêrnes enta beuëy, coume es pourié hê qu'êt loc oun demouren serie près d'ue aute Parroquie, la oun eris es pensarien poudé ana beuë ena Tauerne sensé cai en suspense, deffendem sus ere madeche pène de suspense, à tous es Caperas de beuë enes Tauernes, se nou es troben a ue letgue louing de lours maisous.

3. Leur deffendém, sus ere madeche pène, de beuë leit, bin, aü'ardent ô autes liquous ene Gleize, ô de mingea né beuë en es Cementeris.

4. Ourdenam qué tous es Caperas en cade Parroquie, seran arreestits cad' un d'un surplis ô bonét carrat, enta assista a' res Misses granes ô Parroquiales, ô de Foundatiou, enta Enterramens, Nauies et cap d'an.

5. Infourmats, dabort après que hourem arribats en Abesquat, d'et abus entrouduit ene Baleie, qué es Caperas ê es Laïcs de cade Parroquie exigeauen de cade Caperan nauët, per rasoun

nouvellement ordonné, à raison de la première messe, trois ou quatre repas, qui leur étaient très onéreux pour la quantité de viande et de vin qui s'y employoit, qu'ils leurs refusent les ornemens pour célébrer le très saint sacrifice de la Messe, et les émolumens de la paroisse affectés pour chaque prêtre, s'ils refusoient de donner ces repas, qui avoient été expressément défendus et prohibés par Messieurs les Evêques de Comenges nos prédécesseurs et spécialement par Monseigneur de Choiseuil de Praslin, en ce que ces repas exigés contre toute sorte de raisons, ressentent la simonie, et déshonorent, pour ainsi dire le très saint sacrifice de la Messe (A) (1) : pour nous opposer à un tel abus nous aurions rendu diverses Ordonnances, qui portoient défenses aux Prêtres, sous peine de suspense encouruë par le seul fait; et aux seculiers, sous peine d'excommunication, d'exiger, sous quelque prétexte que ce puisse être, que les Prêtres donnent de tels repas, à raison de leur première Messe, leur défendant, sous la même peine, de leur refuser les ornemens pour célébrer le très saint sacrifice de la Messe, et les rétributions de l'Eglise, qui leur appartiennent, comme Prêtre de la communauté. Et attendu que de telles ordonnances sont conformes à la discipline de l'Eglise, en les renouvelant, voulons que notre présente Ordonnance soit publiée dans toutes les paroisses de la vallée d'Aran, afin que

de sa misse naouère, très ô quaté arrepêches, que lour éren de gran despense, a cause d'ere gran quantitat de biande é de bin que s'y emplegaue; qu'om lour arrefusaue ets ornamens enta disé ere sante Misse, é éts arrébenguts d'ere Parroquie affectats à cade Caperan, s'eris arrefusauen dé da aquets arrepêchés, qu'eren estats esprés-saméns defenduts é prouhibats pes Seignous Abesqués dé Coumenge nostés deuanciés, é en particulié per Mouseignou de Choiseuil de Praslin, perço qu'aquets arrepêchés, demanats countre toute rasou, sentien ere simounie, é desanourauen, per ensi parla, et S. sacrifice d'ere Misse; enta ouppousa mous à un tau abus, aurién dat diférentes Ourdounances, que pourtaouen defféense a's Caperas, sus pene de suspense encourrégude pere action soule, é a's Laïcs sus pène d'escoumingué, de demana sus quine rasoun qu'és housse, qués Caperas déssen de taus arrepêchés, à rasoun de lour Misse naouère; en lour defendé sus ere madéche pène, de arréfusa-les éts ournamens enta celebra ét très sant sacrifice dé ré Misse, é éts arrébenguts dé ré Gleize, que lour aparténguén coume Caperas de're Communautat. Et perço qu'aques Ourdounances soun conformes a're discipline d'ere Gleize, en arrenoubelales, boulém que noste présente Ourdounance sié publicade én toutes éres Parroquies d'ere Baleie d'Aran, enta que degus nou l'agé per encourégude, é què ès Capéras, ô és

(1). — (A). Trid. ff.

personne ne l'ignore, et que tant les Prêtres que les seculiers s'y conforment.

6. La vie et les mœurs des Curés et des Prêtres, devant être le modèle que doivent imiter les peuples confiés à leur conduite (B) (1). Ils doivent aussi être, selon saint Jérôme (c) (1), composez, modestes dans tout leur entretien; il faut que la sainteté de leurs mœurs et la pureté de leur vie éclate dans leurs habits, leur marche, leur air, leur parler, leur maintien. Nous sommes obligés de défendre à tous les Prêtres et autres Ecclesiastiques de la vallée d'Aran, les danses, tant publiques que particulières, de jouer dans les places et jeux publics, aux quilles, aux cartes et aux dez.

7. Nous leur défendons le port des armes, telles que sont fusil, pistolet de selle ou de poche, épée, poignard. Nous leur défendons de même la chasse du sanglier et autres bêtes fauves, sous peine de suspense pour six mois; renouvelant à cet effet toutes les Ordonnances de Monseigneur de Choiseuil, du 25 septembre 1646, que nous faisons imprimer avec celle-ci.

8. Et comme dans les festins des noces et mariages, les seculiers tiennent souvent des discours trop libres, les Ecclesiastiques de la vallée d'Aran, même parens des Mariez, doivent s'abstenir d'y assister, s'ils ne sont pas moralement assurez

Laïcs s'y couformén.

6. Coume ere bite, è're faigoun de bieaué des Rittous è des Caperas deou ésté èt patroun què deuén imita ès pobles hisats a leur goubèrn, cris deuén taben ésté, seloun sant Jerome, composats, modéstés en tóutes leurs coumbersatiours; quau qu'ere santetat è're puretat dé leur bite brillé en leurs bestimens, leur camina, leur aire, leur parla, è'ne faigon d'és tengué. Em oubligats de déféndé à touts es Caperas, ó Clercs d'ere baleïe d'Aran, eres danses publiques ó particulieres, dé jouga en'es places è a dé jogs publics, a'res quilles, cartes, etc.

7. Leur defendém de pourta armes, conme soun fusil, pistolet de sére, de cinte ó de poche, espade, dague, etc. Leur defendém taben ere casse d'et sangla è autes bèsties faroutges, à pène de suspense per siès mèses; èn arrenoubella per aquero toutes eres ourdounances de Monseignou de Choiseuil, det 25 setème 1646, que hém emprima dab aqueste.

8. E coume en es héstés de noces ó maridatgés, eres gèns d'et moun tenguèn souén discourses desanèstés eres gens de Gleize d'era Baleïe d'Aran, encare que sien parèns d'ets Espousis, deouen esbita de trou-basy, se nou soun pas mourale-

(2). — (B). Concil.
(3). — (C).

que leur présence empêchera ces discours scandaleux et les ivrogneries qui en sont les suites presque nécessaires. Nous leur défendons de même d'assister aux repas que l'on donne dans la vallée après la sepulture des morts : Renouvellant l'ordonnance que nous avons rendue à cet effet, qui porte qu'il sera donné vingt sols à chaque Prêtre appelé, tant pour l'assistance aux services faits pour les funérailles ou sépultures des morts, que pour le repas que les parents du défunt donnent ensuite.

9. Nul Prêtre ni Clerc de la dite Vallée, ne pourra, hors le cas de nécessité, être parrain au baptême sans une expresse permission par écrit de notre part. Nous leur défendons aussi de porter les petits enfants en public entre leurs bras. en prenant soin d'eux, pendant que leurs mères ou nourrices sont absentes pour le travail, etc.

10. Nul Prêtre ni Clerc de la dite Vallée ne servira d'avocat ou conseil, et ne pourra être Syndic des Communautés, pour en poursuivre les procès ; leur permettant cependant de défendre les intérêts des veuves, des pupilles et des pauvres, dont les Curés doivent être regarder comme les pères, à raison de leur ministère.

11. Comme toute sorte d'œuvre servile déshonore et avilit le Prêtre qui s'y employe, nous défendons à tous Prêtres et autres, constituez dans les ordres sacrez de la vallée d'Aran, de labourer la terre, même de leur

mens certens que leur presence empachara es discours scandalous è ets embriagamens què én soun eres suites prèsque nécessaires. Lour défendem atau madech d'assista a'its arrepèchés qu'om da ene Baleie après èts Enterramens : arrenoubelam ere Ourdounance qu'auém hête sus aquet punt, què porte qu'on dara vint targes à cadaun d'ès Caperas coumbidats, sié per aué assistat at Enterrament, è at servicé, ô pèt arrepèch qu'es parents d'et mort dauen après.

9. Cap de Caperan ô Clerc d'ere dite Baleie, nou pourra, hore d'et cas de necessitat, èste Pairin de Bateimé, sensé ue licensie expresse è escrieute de noste part. Lour defendem taben de pourta publiquament ets maintgés ene brasse, quan les guerden, è qu'eres Mais ô Nourrisses soun enta trebailla, etc.

10. Cap de Caperan ô Clerc d'ere dite Baleie nou servira d'Auoucat ô Couseillè, è nou pourra èste sindic d'eres Coummunautats, enta soustengu'en ès Processes ; Lour permettem pourtant de defende èts intèrèsses d'eres Beuses, des Pupils è des praubés desquaus ets Ritous, per leur ministéri, deuèn èste regardats coume es País.

11. Coume toute sorte d'obre serbile desaunore è arrend mesprésable èt Caperan què s'y occupé, defendèm à tous ès Caperas è èts autes coustituats èn ès Ourdés Sacrats ene Baleie d'Aran, de laura, encare que

propre fonds; d'aller travailler à couper du bois, fût-ce pour leur propre usage; de conduire des bêtes de charge; de mener paitre ou boire toute sorte de bestiaux; de les conduire eux-mêmes aux foires ou marchez; d'aller même aux foires pour y acheter des bestiaux, pour les revendre ensuite; de faire des bas à l'éguille en se promenant hors de leurs maisons; et enfin de s'employer en public à quelque œuvre servile que ce puisse être, à peine de suspense pendant l'espace de trois mois.

12. Etant bien informez que plusieurs Prêtres de la vallée d'Aran, contre les règles établies par les Canons, et la discipline constante de l'Eglise, sortent de la vallée, sans permission par écrit de notre part, pour aller courir en Espagne, ou ils deshonnorent le sacerdoce, en y demandant l'aumône publiquement; nous défendons désormais, sous peine de suspense, à tous les Prêtres de la vallée d'Aran, d'en sortir pour s'en éloigner de plus de deux lieuës, à moins que ce ne fût pour venir vers nous ou nos Vicaires Généraux, sans en avoir obtenu de nous la permission, que nous leur donnerons par écrit, si nous trouvons justes et raisonnables les motifs qu'ils nous exposent: leur ordonnant de plus d'apporter un certificat authentique de leur bonne conduite, vie et mœurs, pendant leur absence. Etant de retour, ils ne pourront célébrer le saint sacrifice de la Messe dans leur église paroissiale, sans avoir préalablement présenté le certificat ci-dessus à notre Vicegerent de

sien lours camps, d'ana travailla a hê leigne, encare què housse enta èt madéch, de counduisé bèsties cargades, d'amia péché ô beué ès bestias, d'amiales a hêires ô marquats, d'ana èris madechés a' res hêires enta croumpa bestial, enta arrebenèlès après, de hê bachès d'aguille en passegeas dehore d'ere maison; è enfin dè s'occupa en public de quine obre serbible qu'es sie, a pene de suspense pendém et tems dè très mèsés.

12. Coume ém plan enfourmats que force Caperas d'ère Baleie d'Aran, countre eres règles establides p'es canous, è're discipline countinuèle d'ere gleize, sorten d'ère Baleie, sensé cap de licencie escrieute de noste part, enta ana courré en Espagne, ou n eris desaunoren èt Caractère, en demanda-y publiquement er'aumoine; defendem dar'enla, sus péne de suspense, a tous es Caperas d'ère Baleie d'Aran, d'en sorti enta esloigna's'en dè mès dè dues lêtgues, a mens que nou houssé enta bengué-mous trouba, ô a nostes Bécaris Généraux, sensé aue'n obtengut de nous ere permissiou per escriout, que lous daram se troubam justes è raisonnables eres necessitats qu'ets nous expliquaram: lour ourdounam at dela d'apourta un certificat autèntique dè lour boune counduite, bite è actious, pendent qué seran èstats abséns. Quan seran tournats, nou pouran celebra èt s. Sacrifice d'ère Misse dèns lour Gleise Parroquial sensé aué mèsleu présentat aquet certificat a nosté Bice;

l'Officialité dans la dite vallée, lequel ayant mis : Vù par nous le présent certificat, etc., le signera, *gratis*; après quoi il sera présenté au Curé : Défendant à tous les curés de la vallée de permettre auxdits Prêtres de dire la Messe dans leur église, d'vant qu'ils ayent rempli cette aormalité, que nous exigeons pour le bon ordre, et pour nous rendre certains de la bonne conduite des dits Prêtres, pendant leur absence de ladite vallée.

13. Nous ordonnons, à peine de suspense, à tous les Curez chargez de l'instruction de leurs Parroissiens, de faire par eux ou par leurs vicaires, l'explication de l'Evangile au Prône de la Messe Paroissiale, les jours de Dimanche, à l'alternative, en faisant un Dimanche l'explication de l'Evangile, et l'autre Dimanche le Catéchisme. Et comme le don de la parole n'est pas donné à tous, nous ordonnons que les Curez qui ne seront pas en état de faire ladite explication de leur fonds se pourvoyent incessamment d'un livre d'Homédes, imprimé avec approbation, pour lire en la langue du pais l'explication de l'Evangile au euple, en expliquant ce qui paroitra trop difficile et au-dessus de leur portée, Ils exhorte-ront, de plus, les peuples de s'abstenir les jours des Dimanches et Fêtes, du cabaret et des danses, soit publiques ou particulières, ces jours devant être sanctifiez par la prière. Ils exhorte-ront aussi de supprimer les repas qu'on donne, après la sépulture des morts, à ceux qui ont assisté à la dite sépulture :

gerent d'er'Officialitat ene dite Baleie, louquau en auè mès : Bist per nous et present certificat, etc. au signara *gratis*; après sera presentat at Ritou : desfendém a tous es Ritous d'ere Baleie de permeté a's dits Caperas de digué Missa en lour Gleize auant qu'ets ajen accomplit aquere fourmalitat, qu'exigeam pe't boun ordé, é'nta arrede-mous segurs d'ere boune coun-duite d'aquets Caperas, pendent que soun estads hore d'ere Baleie.

13. Ourdounam, a pène de suspense, a tous es Ritous obligats a instruisé leurs Parroquians, de hê per ets madeches ó per leurs Bécaris, ere explication d'et Eouangeli at Prône d'ere Misse parroquial es diés de Dimengé, un diè part auté, en hê un Dimengé ere explicatiou d'et Eouangeli, é't auté Dimengé ere Doutrine. E coume ét doun d'ere paraule nous ei pas dat à tous, ourdounam qu'ets Ritous que nou seran pas en estat de hê aquere esplicatiou d'ets madeches, es croumpèn incessamens un Libè de Homeliés, imprimades dab approbatiou, enta legè en lengue d'et pais ere esplicatiou d'et Eouangeli at Poble, en esplica ço que parèchéra trop difficile é at dessus de leur pourtade. Ets ex-hourtaran es Pobles d'es priua es dies de Hèste d'eres Tauernes é d'eres danses publiques é particulières, puich qu'aquets diés deuen éste santificats p'era pre-garie. Les exhourtaran taben de suprima ets arrèpèchés qu'on da après ets Enterramens, a's qui an assistat at Enterrament : puich que cad'un ès pot arretira

Chacun pouvant se retirer chez soi pour manger ; les scandales de l'ivresse étant toujours les suites de ces sortes de repas.

14. Quand à ce qui regarde l'administration des Sacremens, la célébration du très saint sacrifice de la Messe Paroissiale ; le droit de Patronat, les Confréries, le devoir des Prêtres et des Ecclesiastiques, la manière de tenir les ornemens dans les sacristies, les Fabriques, les Blasphèmes, l'observation des Fêtes, l'Administration de la justice, nous ordonnons que tout ce qui est porté dans les Ordonnances de Monseigneur Gilbert de Choiseuil, Evêque Comenges, du 25 septembre 1646, insérés tout au long ci-après, et que nous confirmons pour servir de règle dans la vallée d'Aran, soit exécuté selon sa forme et teneur, et sous les mêmes peines y énoncées.

15. Ne pouvant pas douter que l'instruction des Préceptes et de la Morale de l'Evangile, que l'on fait par la prédication, ne soit très négligée dans cette Vallée, puisqu'aucun Prédicateur ni Missionnaire ne s'est présenté à nous pour y remplir ce saint ministère, nous avons lieu de croire que n'y ayant aucune retribution affectée pour la subsistance de ces ouvriers Evangéliques, il étoit nécessaire d'y pourvoir, et de procurer à tous les habitans de la vallée la nourriture spirituelle, qui peut seule les fortifier et les instruire des moyens de se garantir de la mort éternelle. Monseigneur de Choiseuil, convaincu de la né-

a sa maison enta mingea ; è qu'ets scandales d'ets émbriagaméns soun toustènes eres suites d'aquets arrepéchés.

14. Perço que coucerné ere administration des Sacreméns ere celebration d'et tres S. Sacrifice d'ere Misse Parroquial, ét drét de Patrounat, eres Coufreries, ét deué des Caperas è gens de Gleize ere maniere de téngué ets Ournaméns enes sacristies, eres Fabriques, es Blasphèmes, er' observation d'eres Hèstes, er'administration d'ere justicie, Ourdounam que tout ço que eï pourtat enes Ourdounances de Mousaignou Gilihèrt de Choiseuil, Abesqué de Coumengé, d'et 25 setemé 1646, emprimades aci après tout de long, è qués eounfirmam enta serbi de règle ene Baleïe d'Aran, sien obserbabes selon lour forme è ço que countenguèn, è sur eres madèches pènes que y soun marquades.

15. Coume nou poudém pas douta, que er'instruction d'es Precèptes è d'ere Mourale d'et Eouangeli, qu'om hè p'ere predication, nou siè fort netgligeade en aquere Baleïe, puich-que cap de Prédicaire ne Missionari nou s'es presentat à nous, enta arrempli-y aquet sant ministeri, auém loc de crésé qu'en nou y aué cap de retributiou affectade p'ere subsistènce d'aquets oubriés d'et Eouangeli, ere necessari de y preuesi, è de percura a touts ets Habitants d'ere Baleïe ere neuriture esprituelle, que soule pot les fortifica, è instruisè-lès dès moiens d'es preserba d'ere mort eternèle. Mousaignou de Choiseuil, persuadat



cessité de faire instruire les habitans de la Vallée d'Aran et de coopérer à leur salut par la voye de la prédication, ordonna, de concert avec les anciens de la Vallée, qu'il seroit pris chaque année du produit des Fabriques une certaine somme qui seroit employée pour faire subsister les Prédicateurs et Missionnaires qu'il enverrait dans la Vallée. L'inexécution de ce règlement étant autant préjudiciable à votre salut, *mes chers frères*, qui est l'unique objet de notre attention, de nos désirs et de notre vigilance Pastorale, nous renouvelons à cet effet le Règlement fait par feu Monseigneur de Choiseüil, ordonnant qu'il sera pris chaque année du produit des Fabriques une certaine somme pour la subsistance des Prédicateurs et des Missionnaires que nous enverrons chaque année dans la Vallée pour votre instruction; et que la somme à laquelle chaque Fabrique sera tenuë de contribuer, sera par nous réglée, conjointement avec vos syndics, suivant la connaissance que nous en aurons prise par notre visite dans chaque Eglise.

16. Les revenus des Fabriques de la Vallée d'Aran consistant en dimes, qui n'ont été données que pour la décoration des Eglises, ne peuvent être employées qu'à cette sainte destination: tout autre emploi étant illicite, coopère à la damnation de tous ceux qui y donnent leur consentement, et qui par une conséquence nécessaire et juste sont tenus à la restitution des sommes prises sur les Fabriques, pour être employées

d'ere necessitat dé hê instruisé ets Habitans d'ere Baleié d'Aran, é de coopera a lour salut pere boïe d'ere prédicatiou, ourdounèc, dè councert dab ets anciens d'ere Baleie, qué serie près quad'annade det arrebengut d'ere Fabrique certène soume, que serie emplegade enta hê subsista ès Predicadous ès Missionnaris qu'et embiarie ene Baleie. Coume dè nou aué obserbat aquet reglément ès ue cause tant prejudiciable a bosté salut, Mous chers frais, qu'ès ère soule biste de noste attention, de nostes desis èt de noste bigilence Pastourale, arrenoubelam per aquero èt retglamént hêt per Mouseignou de Choiseuil, en ourdouna que sera près quad'an d'et produit d'eres Fabriques ue certène soume p'ere subsistence des Predicadous è Missionnaris que embiam ram quad'annade ene Baleié per boste instructiou; é qu'ere soume que quade fabrique sera oubligade de y countribua, sera retglade per nous, coujunctamèns dab hostes syndics, selon ere counéchénce, qu'en auram augut par noste bisite en quade Gleize.

16. Ets arrebenguts d'eres Fabriques d'ere Baleié d'Aran, puich que counsistèn en deumes, que nou soun estades dades qu'enta're decouration d'eres Gleyzes, nou podén èste emplegats qu'adaquère sante destination: tout autré emploi es defèndut, ès coopere a're damnation èternèle de touts aquets que y dan lour counsèntiment, é que per ue suite necessarie é juste soun tenguts a're restitution de'eres soumes présés sus eres

à tout autre usage, que la décoration des Eglises, et à la subsistance des pauvres dans une nécessité urgente, du consentement du Seigneur Evêque, qui doit être le juge.

C'est donc pour prévenir les abus qui pourroient arriver dans l'administration des revenus des Fabriques des Eglises de ladite vallée, que nous ordonnons que les Marguillers ou autres, chargez de faire la levée des dits revenus, soit en grains, soit en argent, seront tenus de faire un Etat où sera marqué, jour par jour, le grain ou l'argent qu'ils auront ramassé, et d'où ils l'auront pris : lequel grain ils seront tenus de remettre chaque jour dans les greniers ou arches de la Fabrique, et l'argent dans les coffres à elles appartenants : lesquels greniers et coffres seront pourvus chacun de deux serrures, dont les clefs seront tenues, l'une par le sieur Curé, et l'autre par les Marguillers en charge. Il ne pourra être pris, ni du grain, ni de l'argent des dits greniers et coffres, qu'en conséquence d'une délibération de tous ceux qui de droit sont administrateurs des biens des Fabriques. Et à cet effet il sera fait un registre de deux ou trois cents feuilles de papier, relié et couvert d'un parchemin où l'on écrira chaque année la délibération pour la création des Marguillers et autres administrateurs des Fabriques, aussi bien que les délibérations qui seront prises sur tout ce qui concerne les Fabriques, la recette et la dépense jour par jour. Le dit registre sera remis dans le coffre où est déposé l'ar-

Fabriques, per este enplegades a tout auté usatgè, qu'enta ornaeres Gleizes, enta hê subsistaès Praubés èn ue necessitat présante, d'et counsentiment de Mouseignou l'Abesqué, qu'en deu este et jutgé. Enta prebengué donc èt abus que pouirie arriba èn administracion d'ets arrebenguts d'eres Fabriques d'ere Gleise d'ere Baleié, Ourdounam qu'es Marguliés, autemens dits Oubrès, ô autés qu'es soun encargats de hê ere leuade d'ets arrebenguts d'eres Fabriques. ô èn gran, ô en argent, seran tenguts de hê un Rolle, la ou sera marquat dié per dié èt gran ô èt argent qu'auran arramassat, è doun sera proubengut : è seran tenguts dè meté quada die èt gran en'és grès, ô ènes arque d'ere Fabrique, è èt argent èn croffé que sera d'ere Fabrique : aquets grès è croffès ès barraran dab dues clauatures, ères claus seran tengudes, ere ue p'èt Ritou è'r'aute p'ès Marguliés ô Oubrès que seran en cargue. Om nou pouira prengué, né gran né argent des susdits grès ô croffés, qué èn ccunsequéce d'ue délibération de toutes eres personnes que de drèt deuen administratours èts arrébénguts d'eres Fabriques. Per aquero sera hêt un libé de dus ô très cèns hueilles de papé blanc, reliat è cubêrt de pargam ; om escriuera èn aquêt libè quad'annade ere delibération per la nomination d'ets Oubrès, è autés administratours d'eres Fabriques, coume taben eres delibérations que seran hêtes sus tout ço qué councerne eres Fabriques, ere recepte ère despense ô emploi die per die. Aquet libé sera tengut èn croffé

gent de la Fabrique. Les assemblées concernant la Fabrique se tiendront les jours de Dimanches et Fêtes, après Vêpres, au fond de chaque Eglise, et près de la porte. Messieurs les curés de chaque paroisse présideront ces assemblées, qui doivent être tenues avec une grande modestie, puisqu'elles se font en la présence du très Saint Sacrement. On ne doit aussi choisir pour administrateurs des Fabriques, que des personnes d'une probité reconnue, d'une vie édifiante, et zelez pour la conservation du bien de l'Eglise.

17. Pour ce qui concerne l'assemblée des congrégations chaque mois dans la dite vallée, pour y traiter des matières des conférences que nous faisons distribuer chaque année dans notre diocèse, nous ordonnons qu'on suivra exactement tout ce qui est porté dans les dites ordonnances de Monseigneur de Choiseuil, au dernier article, qui a pour titre *Congrégations*; ordonnant seulement de plus, qu'avant de sortir, tous les prêtres feront en commun, à haute voix, une prière pour le Roi, en disant le psaume *Exaudiat*, avec le *ŷ. Domine salvum fac regem nostrum Ludovicum*; et le *R. Et exaudi nos in die, quâ invocaverimus te*. Et ensuite le Président dira l'oraison pour le Roi dont la conservation doit intéresser très vivement tous ses sujets.

oun se teng èt argént d'ere Fabrique. Eres assemblades qu'ès haran pere Fabrique, ès tengueran ès diès de Dimengé è Hèste, après Brèspes, at houns d'ere Gleize, è près d'ere porte. Mes^{rs} es Ritous de quade Parroquie seran ès Présidéns d'aqueres Assemblades, que deuen èste tengudes dab ue gran moudestie puich qu'eres se hèn en presence d'et Très sant sacrament. Om nou deu tabén causi per administratous d'eres Fabriques, qué de persounes d'ue proubitat counegude dè touts, d'ue bite que edifique, è estaquades è affectiounades enta counserba èt hèn d'ere Gleize.

17. Per ço qué councerne ere assemblade d'eres Coungragatiou quade mès ene Baleie, enta tratta-y eres matières d'eres Counférences que hèm distribua quad'an en nosté Abesquat, ourdounam qu'om seguira exactemèns tout ço qu'ès enes Ourdounances de Mousseignou de Choiseuil, et darrè Articlé, que a per titré, *Congregatiou*; Ourdounam soulemèns at surplus qu'auant de sourti. toutes ès Caperas haran touts a masse, è a boux haute, ue pregarie p'et Rey en disen et pseume *Exodiat*, dap èt *ŷ. Domine salvum fac regem nostrum Ludovicum*, è èt *R. Et exodi nos in die quâ invocaverimus te*. E après èt Président d'ere Coungragatiou disera er'Oresoun p'et REY, dequau ere counserbatioun deu interessa bibemèns touts sous sutjèts.

Cas réservez

à Monseigneur l'Evêque ou à son Vicaire Général, dont aucun confesseur ne peut absoudre sans permission expresse dud. Seigneur.

1. Tous sacrilèges, enchantements, Devination, Magie, Noüeurs d'aiguillette pour empêcher l'usage du mariage, les recours aux prétendus sorciers, aux Devins, pour opérer des maléfices, ou pour découvrir des choses secrètes, et guérir des maladies des hommes et des bêtes.

2. Toute simonie occulte, tant à l'égard de ceux qui la commettent que de ceux qui la conseillent, et qui en sont les entre-metteurs; si elle est publique, elle est réservée au Pape.

3. Battre son Père et sa Mère; et frapper, même légèrement, un Prêtre ou Clerc vivant cléricalement.

4. LH'omicide volontaire; le Duel, tant à l'égard de ceux qui le commettent, que de ceux qui le conseillent, qui en sont les porteurs de parole, ou qui y assistent. La suffocation des Enfants, ou les mettre coucher avec soi dans le lit avant l'an et jour. Les Empoisonnements sont réservez à Monseigneur l'Evêque qui s'est réservé à lui seul la permission d'en absoudre.

5. Le parjure ou Faux Témoignage fait devant un juge, que Monseigneur l'Evêque réserve à lui seul

Cas Arrezerbats

à Mouseignou l'Abesqué ó soun Becari General, desquals degun Couhessou nou pot absolbé sensé ue permissiou exprésse deu dit Seignou.

1. Touts Sacrilètges, Encantemens, Debinatiou, Magie, Ligatures enta empacha l'usatge d'et maridatgé, et recours a's prétendus Sourciès, a's Debins, enta opera maleficis, descroubi causes secrètes, ó guari malauties de persounes ó de besties.

2. Toute Simounie occulte, sie à l'égard d'es qui la coumetén, ó des qui're counseillen, ê qu'en soun ès mediatur; s'es publique, es arreserbade at Sant Pai.

3. Battement de Pai ét de Mai; ê batté encare que sie leugere-méns, un Caperen ó Tousurat que bieu clericaleméns.

4. Et Homicidé bouountari: et Duel, sie à l'égard d'és qui au coumetén, qué dés qui au counseillén, qu'en soun ès Pourturs de paraule, ó que y assisten. Ere souffocation dés mainatgés, ó metelés en lhét avant et an é die. Ets Empoisonnaméns soun arréserbats à Mouseignou l'Abesqué, que s'en arréserbé a ét soul ét poudé d'absolbén.

5. Et Perjure ó Faux Témoignatgé hêt deuant un jutgé, que Mouseignou l'Abesqué sarreserbe à ét soul.

6. La fausseté commise dans les actes publics, qui oblige à restitution.

7. Le Concubinage public; l'inceste jusqu'au second degré de consanguinité, et au premier d'affinité: comme aussi l'inceste commis entre des personnes conjointes d'affinité spirituelle.

8. Le rapt, la Sodomie, la Bestialité; procurer la suffocation de l'enfant dans le sein de sa Mère; ceux qui le conseillent, donnent des drogues et les moyens de la procurer.

9. L'incendie ou Brûlement fait volontairement et par malice.

10. Absoudre Sacramentale-ment un Pénitent de quelque péché mortel auquel on ait été complice, hors de l'article de mort.

6. Ere Faussetat coumese en ès Actés publics, que oublige à restitution.

7. Et Concubinagé public; L'inceste denquie at second degré de consanguinitat inclusivamèns, ó en prumê d'affinitat; coume tabén l'inceste coumes entre personnes conjoentes d'affinitat espiirituèle.

8. Et Rapt, ere Soudoumie, ere Bestialitat; procura ere suffocation d'et Mainatgé en benté d'ere Mai; ès qui au couseillen, dan drogues, è moiens enta procura aqnera suffocation.

9. Et incendie ou Brulament hêt bolontariemèns ó per malicie.

10. Absolbé sacramentalemen un Penitent d'un peccat doun om ès estat complici, hore det article dere mort.

OURDENANSOS

HETES PAR MOUSEIGNOU DE COMENGE

Enta la Baléye d'Aran, qu'es en soun diocése, encare sie dépendente de la principautat de Catalougne, en counsequense de la bisite generale qu'et a hète en la dite Baléye, et deu Synode qu'et y à tengut.

Quant à r'Instructioun dé ra Hé

Que toutis ets Arritous, per ets madechis, ou per loumens per un de lours Caperas, enseignaran en lours parroquies lous principes de la Hé et ets Mystéris de noste Religioun, à tous lours parroquians ; et per aquero lous haran amassa at toc dé ra Campané, à l'heure queus semblara la mes coumode ; et enta que tous Parroquians sian souignouses d'aprene aqueste Doctrine tant necessarie au salut de lour Armo. Nous lour coumandam de s'y rende assidus, et de nou y manca per lou plus tres dies de reng, à pene d'excumenge ; et per les y oubligua plus estretamens.

Nous defendem à toutis ets Arritous, et à tous ets autés Caperas que an poude d'abministra ets sacramens, d'admette degun au Maridatge, à ra Penitencie, ou à Serby de Payrin ou Mayrié au Baptisme, si non sap explicitamens, Segoum la pourtade de soun esprit, quauque cause de l'Unitat de Dieu, à de la Trinitat de las persounes Deüines, deu Mystery de l'Encarnacioun deu Hil de Diou, per mous rescata et mous merita lou Paradis ; de la reale presencie deu cos de Jésus-Christ au Tres-sant Sacrament de l'Auta, è de las causes necessaries de la part deu Penitent, per arcebe dignament lou sacrament de Penitencie ; é encaro si nou ere aquets Articles d'üe hé diüine, aquere bo dize parçoque ét Sant-Esprit lous a rebelats, et Jesus-Christ enseignats à ra Gléyse : è boulem que ets Arritous ou Becaris ac enseignen somariamens au Poble, à la fin deu Prosne de la Misso Parroquiau, sense que james y manquen, perdessus la Doctrine que nous lour auën coumandat de hé. E'perço qu'üe dé ras causes mes impourtantes au salut dets Fidèles ey la frequente predicatioun dé ra paraule

de Diou, è qu'en toute la Baléye d'Aran nou y a degun Presicadou establit, ny founds destinat per l'entretengue, nous auën ourdenat, dab l'abis è counsentiment deus Couseillès è principaus Habitants de la dite Baléye, que d'aqueste heure en là la dixième partide de tous lous fruts annuels, appartenens à'ra Fabrique de cade Gléyse de la dite Baléye, sera leüade per n'entretengue un Présicadou que nous y embiaram toutis ets ans, per catechiza è enseigna ets Pobles, durant l'Aüént è lou Quareme, et encare en d'autes tems, en toutis es Loès de, la dite Baléye, segoun l'ordre que nous ly baillaram. Nous defendem à toutis ets Arritous de la dite Baléye de permette que degun presique, Caperan ou Mounge, en lours Gléyses, sense noste Approubacioun, laquau ets beiran per escrieut; ni de hé'ra quiste à persoune en eres Parrochies, sense noste Permissioun expresso, signade de noste man, à pene d'üe longue suspencioun, sen usan automens.

De l'Administratioun dets Sacramens

Nous defendem à noste Oufficiau dens la dite Baléye de bailla dor'enla degüe Approubatioun aus Caperas, per administra et sacrament de Penitentie; è déclaram qu'et nou a pas aquet poudé, en bertut deu titre qu'et a de l'officialitat. Nous ly defendem tabé de bailla poude d'absolbe deus cas à nous reserbats per lous caus, et per l'Approubacioun deus Becaris, nous boulem qu'om se retire à nous, ou à aquet a qu'in daram et poude.

Nous defendem de tengue enes Custodies de granos Hostios cousagrados, sus pretexte de las pourta à las Poucessious quan y a un extrême dangé de tempesto é de péire, ou de las pourta en Poucessioun, è las expousa sus ets Autas en las Héstes solemnelles de l'an; ço que nous defendem tres-expressament de hé sense noste permissioun; exceptat lou die dé ra Heste deu Sant-Sacrament, é lou Ditjaux Sant, aus quaus tems nous boulem qu'un Ecclesiastique, habillat d'un superbe lis, demore toustem ajouüillat deüant l'Auta de qui à la neit, qu'om enfermara ét Sant-Sacrament dens et Tabernacle, per esuita lous desordres è irreuerencios que se coumeten en aqueres aucasious. Nous nou boulem pas tapoc qu'aus Loès ausquaus y a Custodie d'argent, om y boute

degüe sorte de tele per y embeloupa eres Hosties sacrades, lasquaus deüen éste renoubelades de quinze en quinze dies, per esbita l'indécenso é corrupcioun.

Nous defendem tabe de recebe à qu'aucun des Sacramens ets Concubins, Usurés, Blasphemadous é autes Peccadous publics, si apres este recebuts à la penitencie è à l'Heucharistie, ets perseueren aus madiches bicis ; é per travailla mes utilement per a tau sorte de Gens, nous boulem que l'Absoulucioun sacramentale sie differade à toutis aqueris qui apres aüe recebut dus ou tres cops er'Absoluciou de quauque gran peccat acoustumat, y toubon auta souën è dab autaut de facilitat que deüant, perçoque nou y an pourtat ét souën que cau per se courrija, de qui à que apres s'este gouardats deu peccat quauque tems, segoun sa qualitat, ou per lou mens pratiquat ets remèdis, qu'ets soun estats baillats countre lour bici, è obtengut de Diou quauque plus grane forse per y resista, ets ajen héts fruts dignes de penitencie, é dat marques ebidentes de lour counuersioun.

Nous ourdenam qu'en toutes eras Gleyses om hora de Couhessiounaus, é qu'ets sera boutats en locs descuberts, é nou pas ats cantous deus locs escus de la Gléyse : è que ets Laiques, é principalamens eras Hemnes, nou seran punt couhessats en la Sagrestanie : que ets Caperas approubats auran souën de bouta aus Couhessiounaus üe taulo deus cas reserbats, tant au Sant Sietge, qu'à nous.

D'ère Misse

Nous ourdenam qu'en toutes las Gléyses en lasquaus y a un nombre de Caperas, ou dise tabe Misse maitiau sur lou punt deu die, aumens toutis es Dimenges et Hestes soulèmnes, per la coumouditat deu Poble, è qu'eras autes sian dites dab un enterualle convenable.

Nous defendem tres-expressamens l'us ou mei léu l'abus qu'es estat introuduit en la dite Baléye, des countregne ets Caperas nauëts de hé, ét die de lour prumère Misse un hestin à tous ets Capéras de lour Mesau, è a tout et Poble de lour loc, è de hesteja puch apres de qui à nau cops toutis es Caperans deu Loc, si bolem éste participans dé ras déumes é emoulumens de

lour Gléyse ; é per esuita d'ar'anla un tau abus, que ressent la simounie, deshonore lou sant sacrificy d'èra Misse, è rouïne bet soüen ets Caperas naïets, que nou an déqué per hé a queste excessive despense, nous bolem que d'ar'anla tous ets que haran bolentarioment dataus hestins, é de lour boun grat, é tous lous qui présumaran de lous y coustregne, per la priuacioun de las pourciours que lour competen au ben de la Gléyse, ou automens, sian punits ; ets Ecclesiastiques de couate ans de suspensioun de leurs ourdes, è lous Laiques pribats de l'entrade de la Gléyse per autant de temps. Nous defendem per madech moyen, ets bioulous è danses qu'ets hen en aqueres aucasious, tant enas Maisous, qu'en las plasés publiques, è dab plus grane rasoun, en as Gléyses.

Nous defendem encare très expressamens a tous ets Caperas que diran lour prumère Misse, de jura, coum'on a accoustumat de hé enadite Baléye, deüant'ra Porte de la Gléyse, d'obserba las coutumes entroduites en aquet pays ; è perçoque entre aqueres coutumes ny a forse que soun abusibes countre lou dret è countre la façou de bien bieuë, nous declaram qu'ets juramens qu'om a hêts de las obserba, nou an pougut lia ni oubligua aquets que lous an hets.

E'perçoque noste Percuray Fiscou nous a arre presentat que per üo maudite coutume, despuch loung-tems introduite dens ere Baléye, om dits Misses de Morts lous Dimenges è Hestes coumandades, nous defendem à tous Caperas de las dise d'ar'anla sinoun qu'et Cos y sie present ; en tau cas ets poden celebra la Sante Misse et die de lenterrement, quinquiesie, exeptat et die de Pasquos è de Diuendres sant, aus quaus ei défendut de hé de Sepultures. Que siarribe quauque Obit, ou aute Misse toumbade en Dimenge ou en die de Heste, nous ourdenam de la celebra quauque die deüant, mes que nou sie Heste, lou plus coumode qu'ets Caperas abisaran.

Deu Dret deu Patrounat

Nous exhourtam de tout noste poude toutis ets Habitants de la dite Baléye, qu'an dret de nouma ats Beneficis, de nous presenta per lour régime ets mes capables Caperas qu'est paüiran trouba,

tant per lour façon de ben bieüe, que per lour Doctrine, é de nou counsidera en lour élection qu'èra glorie de Diou, é et ben d'èra sue Gleyse.

Nous defendem ats Patrous d'èras Arritouries ou d'outes Beneficis, de prene arren d'aquet que sera noumat, perquino counsideration que sie, ni de l'oubliga per aquo de hé quauque hestin, de pouu que s'y trobe quauque sorte de simounie ; sense counsidera la bieille coustume, que nou pot este qu'abus entroduit per l'ignourence deu Poble, per louquau des racina, à pene d'este punit d'üe longue suspencioun.

De las Couhraities

Nous auëm recounegut, au cous de noste bisite d'Aran, tant d'abus en quauques Couhraities de Caperas, coumunomens aperades Mesaus, à cause de quauques arrepeches frequents qu'ey soun hets, lousquaus proubenguen de ço que sus pretekte d'ana celebra quauques Misses de foundatioun, ets Arritous, au préjudici deu decret de la Residence, soun retirats bet souën de leurs Porrochies, é force Caperas oubligats per pauc de cause de sourti de Case lou en fort maubes tems, nou pas sense grand'indecense è merque d'uë abaricie lourde, soun aperats à quauques hestins qu'om lour hé, que nou s'acaben quasi jamès sense bet cop de paraules è actious endignes. Per remedia à tant de desordes, nous ourdenam que d'ar'anla toutes Couhraities seran entiere-ment abolides è supprimades ; qu'ets Caperas nou s'assembleran plus, per quin pretekte que sie, nous pas encare que housse per celebra quauques Misses foundades en lour fabou. E'neumens, per nou priua ets Fondatous de las dites Misses deu frut de lour deboucioun, ni ests Caperas de las coumunautats é Fraïries de las arrendes que lous soun leguades, nous boulém que ets Eiretés d'aquets qu'an hét d'aqueres Foundacious, sien tenguts d'en paga las arrendes segon lasdites Fondacious ; è au loc deus arrepeches qu'èran oubligats de hé ausdits Capéras deu Mésau de lour bailla per quate arrèpeches quarante targes, lousquaus, dab las arrendes legades per lous Benfactous, seran distribuades egalamens

entre lous dits Caperas, lousquaus, per quade siex targes qu'ets
auran eu lour pourcioun, seran oubligats d'en dise üe Misse bache
à l'intencioun deus dits Foundadous; è per leüa eres arrendes,
nous boulem qu'eus



